

**Musée du  
Mont-de-Piété  
de Bergues**

**DOSSIER  
DE PRESSE**

Exposition temporaire  
Du 05 mai au 30 septembre 2012

**De Heemskerck à Le Brun,  
Les plus beaux dessins du musée du Mont-de-Piété de Bergues**



Anton Raphael Mengs (1728 – 1779), Cérès  
Pierre noire et craie blanche sur papier vergé bleu, Mise au carreau à la pierre noire,  
H. 27,7 ; L. 30,9 cm. © Gilles Decavel

# La collection Verlinde



**R**iche de 1 500 feuilles léguées à la fin du XIXe siècle par Pierre-Antoine Verlinde, peintre, collectionneur et marchand berguois établi à Anvers, le fonds de dessins du musée du Mont-de-Piété de Bergues est actuellement en cours d'étude. Quelques noms exceptionnels tels Sebastiano del Piombo, Maarten van Heemkerck ou Nicolas Poussin donnent le ton de cet ensemble qui réserve encore de belles découvertes et dont un florilège est présenté prochainement au public parisien à l'occasion du Salon du dessin avant d'être dévoilé à Bergues.



En haut.  
Pierre-Antoine Verlinde(1801-1877), *Autoportrait*.  
Huile sur toile. Collection particulière.  
© DR

Ci-contre.  
Maarten van Heemskerck (1498-1576), *La Lune et ses enfants*. Plume et encre brune sur papier, 20 x 25 cm  
© Bergues, musée municipal/ Gilles Decavel

Ci-dessous.  
Antoon van Dyck (1599-1641), *Adoration des bergers*. Plume et encre brune, lavis d'encre brune (metallogallique) sur papier vergé, 20,6 x 28,4 cm  
© Bergues, musée municipal/ Gilles Decavel



**P**ierre-Antoine Auguste Verlinde est né le 20 janvier 1801 à Bergues. Il est le fils de Pierre-Antoine Verlinde et de Marie-Thérèse Craeynest et l'aîné de leurs neuf enfants. Pierre-Antoine grandit dans une famille cultivée, entreprenante, très catholique et royaliste. Nous ne savons pas qu'elle fut exactement sa formation. Peut-être, dans un premier temps, fréquenta-t-il l'école publique de dessin de Bergues, instituée en 1791?

Différents textes le mentionnent ensuite à Bruges auprès de Joseph-François Ducq (1762-1829) puis à l'Académie des Beaux-arts d'Anvers où il fréquenta l'atelier de Mathieu-Ignace van Brée (1773-1839) et enfin, à Paris, auprès de Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833). Mais les sources d'archives sont plus évasives. On le retrouve bien à l'Académie de Bruges où il est autorisé le 17 octobre 1819 à suivre les cours d'études anatomiques, section "plâtre". Il est aussi fort probable

que Verlinde ait parfait sa formation à Anvers, dont l'Académie jouissait encore alors d'un prestige certain, attirant des apprentis peintres de toute l'Europe du Nord. En revanche sa formation à Paris auprès de Pierre-Narcisse Guérin paraît beaucoup plus improbable.

En 1827, Pierre-Antoine Verlinde est établi de manière définitive à Anvers. Il sera, un temps, l'un des nombreux portraitistes de la petite bourgeoisie anversoise et exposera épisodiquement, et apparemment sans succès, de la peinture d'histoire et de genre dans les Salons tant en Belgique que dans le Nord de la France.

En 1830, il est professeur assistant de dessin à l'Académie d'Anvers. Il s'accomplit dans des activités connexes, tirant l'essentiel de ses ressources de l'activité de marchand et d'expert, ainsi que du métier de restaurateur de tableaux.



*Ci-contre.*  
Pieter Aertsen (1507/08-1575),  
*Le Lavement des pieds*, plume et encre  
brune, lavis d'encre brune, Traits de fusain  
et de sanguine, mise au carreau sur pa-  
pier vergé, 42,8 x 49,5 cm.  
© Bergues, musée municipal/ Studio  
Malevaey

*Ci-dessous.*  
Jan Boeckhorst (1604-1666),  
*L'Oracle de Delphes*. Plume, encre brune,  
lavis brun, mine de plomb et rehauts de  
gouache blanche sur papier brun clair,  
37,5 x 43 cm.  
© Bergues, musée municipal/ Studio  
Malevaey

*Page suivante.*  
Joseph Philippe Tassaert  
(1732-1803), *L'Adoration des bergers*,  
étude préparatoire pour le tableau du  
Maître autel de l'église des Récollets à  
Bruxelles. Plume et encre noire, lavis  
d'encre noire et graphite sur papier vergé,  
60,5 x 50 cm.  
© Bergues, musée municipal/ Pierre  
Michièle

C'est à lui que la Fabrique de l'église Saint-Géry de Valenciennes achète pour 5 000 francs *L'Apparition de la Vierge à saint Éloi et saint Joseph* de Gérard Seghers, comme l'a montré la récente exposition sur le peintre au musée des Beaux-arts de Valenciennes. Nous avons aussi découvert des catalogues de la vente "d'une collection de tableaux anciens, réalisée par feu Monsieur Pierre-Antoine Verlinde, de son

vivant artiste-peintre, retoucheur et marchand de tableaux", qui se déroula à Anvers en septembre 1877. Trois vacations furent nécessaires pour présenter les plus de 1 600 tableaux et près de 2 000 gravures et dessins, pour lesquels il semble difficile de faire abstraction de la qualité de marchand de Verlinde.

### Verlinde, collectionneur occasionnel ou marchand avisé ?

L'histoire de la collection de dessins léguée à Bergues le 22 juillet 1877 demeure plus que lacunaire, les archives nous faisant, là encore, défaut. Ainsi, nous ne connaissons pas avec certitude le nombre de dessins qu'elle comportait à son arrivée. Les feuilles ont probablement été marquées à la fin du XIXe siècle, à l'exception d'une soixantaine d'entre elles. La numérotation va de 1 à 1 431. Plus de quarante dessins ont été soustraits de la collection durant la Seconde Guerre mondiale;





À ce jour, seuls six d'entre eux ont pu être récupérés. La collection doit être scindée en deux ensembles distincts: un premier comprenant environ 950 numéros regroupe essentiellement des œuvres nordiques, italiennes et françaises du XVe au XIXe siècle ; un second se composant de nus, d'études et de supports annotés à visée pédagogique, en provenance de l'Académie d'Anvers. Si nous faisons abs-

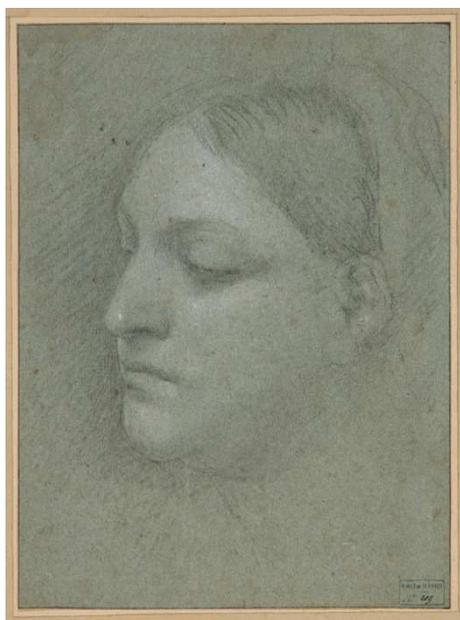
traction de ces feuilles, l'une des particularités de ce fonds est sa très grande hétérogénéité. Des dessins de très grande qualité côtoient de très modestes feuilles, copies, pastiches, dessins d'amateurs. Certaines copies font songer à des exercices donnés à des étudiants, d'autres sont probablement de la main de Verlinde. Leur rapidité d'exécution et la présence d'un trait matérialisant le cadre, nous laissent imagi-

ner qu'elles ont été réalisées lors de ventes publiques ou pour servir d'aide mémoire lors d'expertises.

Le gendre de Verlinde, qui a géré l'expédition du legs, a sans doute rassemblé sans distinction l'ensemble des dessins se trouvant au domicile de l'artiste, adjoignant à un ensemble constitué de feuilles anciennes un fonds indistinct comprenant les académies et ces feuilles secondaires.

Très peu de dessins comportent une marque de collection, même si à ce jour nous n'avons pu étudier l'ensemble des marques manuscrites. On retrouve néanmoins quelques feuilles provenant de la collection Van Parij dont la principale vente se déroula à Bruxelles en 1861. Verlinde y fit notamment l'acquisition d'une grande feuille de Philippe Joseph Tassaert, préparatoire au tableau du maître-autel de

l'église des Récollets de Bruxelles, d'un pastiche XVIII<sup>e</sup> d'une œuvre de Jordaens ou encore d'un dessin italien de qualité moindre attribué à Pietro Buonaccorsi. Ces choix étonnent. Le dessin de Tassaert apparaît tout à fait isolé dans la collection. Verlinde achetait-il pour revendre ou était-il un amateur de dessins occasionnel, pas toujours très avisé ? L'absence d'un catalogue de la collection, voire d'une simple liste, ne fait que renforcer ce sentiment de dilettantisme. Néanmoins, Verlinde a pris soin de donner dans certain cas des attributions, les inscrivant sur le support ou le revers de la feuille. De nombreux montages anciens n'ont pas été conservés, nous privant de ces précieuses indications.



À gauche.

Eugenio Cajés ou Caxés (1574-1634), *Ange tenant la Sainte Face*. Pierre noire, plume, pinceau, encre brune et lavis d'encre brune sur papier gris bleu épais, 21,1 x 16,7 cm.

© Bergues, musée municipal/Pierre Michièle

Ci-contre.

Sebastiano del Piombo (vers 1485-1547), *Tête de femme tournée vers la gauche, vu de trois-quarts*. Fusain, rehaut de craie blanche sur papier vergé bleu, 23 x 17 cm.

© Bergues, musée municipal/ Studio Malevaey

## Les surprises du fonds flamand et hollandais

La collection Verlinde se compose, assez logiquement, d'une majorité de feuilles flamandes et hollandaises. Si l'on trouve de très nombreux dessins attribués aux "gloires" des écoles du Nord pour les XVI<sup>e</sup> et, surtout, XVII<sup>e</sup> siècles, la réalité est plus décevante. Pas de Scorel, Goltzius, de Rubens, de Jordaens ou Rembrandt... et sur les quatre dessins attribués à Van Dyck, il en demeure un, magistrale *Adoration des bergers*, œuvre de jeunesse restée jusqu'à ce jour étonnamment inconnue. Pour le siècle précédent, on relève des feuilles importantes, comme ce dessin très accompli de Maar-

ten van Heemskerck, *La Lune et ses enfants*, ou un grand projet de vitrail de Pieter

Aertsen. C'est davantage à la marge, chez les artistes de moindre renom, que nous découvrons en plus grand nombre des feuilles de qualité, comme un ensemble remarquable, curieusement inédit, de huit dessins de Jan Boeckhorst préparatif pour une série de tapisseries, un groupe de petits dessins préparatoires à des gravures d'Abraham van Diepenbeeck ou deux rares dessins du Bruxellois Gaspard van Opstal. Notons également la présence, rare dans les collections publiques françaises, de dessins de sculpteurs anversoises, récemment mis en lumière par Alain Jacobs, où l'on retrouve notamment Peter Verbruggen, Hendrik-Frans Verbrugghen et Peter Scheema-

kers l'Ancien. Une autre spécificité de ce fonds réside dans la présence de dessins des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. La collection Verlinde comporte un grand nombre de feuilles de Matthieu Ignace van Brée. Nous en avons recensé à ce jour près de trente, principalement des croquis et des esquisses mais également quelques dessins plus aboutis portant sa marque (L. 1881). Lors de la vente de la collection Verlinde furent présentés trois tableaux ainsi que divers lots de dessins de Van Brée, ce qui laisse supposer que Verlinde ait été acquéreur d'une partie du fonds d'atelier. L'artiste fut professeur puis directeur de l'Académie et il a pu, à ce titre, récupérer ces dessins plus aisément que Verlinde qui n'y a été que professeur assistant une seule année. Deux autres artistes d'importance méritent également d'être cités pour cette période : le prolifique Jacob de Witt (1695-1754) dont on trouve six dessins et André Corneille Lens (1739-1822), qui est présent par huit études de drapés récemment attribuées par Alain Jacobs.

## Les écoles française, italienne et flamande : de nombreuses réattributions

**N**ettement moins important numériquement, le fonds français se compose de 122 dessins. D'un point de vue qualitatif, cet ensemble apparaît presque le plus cohérent. On y retrouve des dessins de Poussin, Vouet, Le Brun, Lemoyne, Jouvenet... même si nous ne savons pas s'ils ont été achetés comme tels. Le dessin de Vouet était ainsi autrefois attribué à Van Dyck alors que la feuille de Poussin ne portait aucune attribution jusqu'à sa découverte par Pierre Rosenberg. Dans cet ensemble, des découvertes sont encore à effectuer et l'ont été dernièrement. Ainsi un petit dessin a été donné par Éric Pagliano à Dandré-Bardon, un François Perrier a quitté son obscure attribution à Michaelina Wautier, grâce à la sagacité de Guillaume Kazerouni et de Nicolas Schwed. Ce dernier a aussi rendu à Mengs une remarquable étude pour une figure de Cérès donnée autrefois à Eustache Le Sueur.



*Ci-contre.*  
Mathieu-Ignace van Brée (1773-1839), *Virgile lisant l'Énéide*. Plume et encre brune, lavis d'encre brune, aquarelle et rehauts de gouache blanche sur papier vergé, 22 x 28,8 cm.  
© Bergues, musée municipal/Pierre Michièle

*Page suivante.*  
Nicolas Poussin (1594-1665), *Phyrus enfant accueilli par Glaucas*, vers 1655. Plume et encre brune sur papier vergé, 17,4 x 18,0 cm.  
© Bergues, musée municipal/Gilles Decavel



Il en va de même pour le fonds italien, plus modeste avec sa cinquantaine de feuilles actuellement repérées. En dépit d'une étude pionnière d'Hélène Sueur, qui n'avait pu hélas accéder à l'ensemble du fonds, des dessins sont à rendre à cette école. Si le nombre est restreint, il faut cependant convenir que la seule présence d'un dessin de Sebastiano del Piombo, cette remarquable et unique tête de femme, permet de relativiser la légère déception ultramontaine. Sous son ancienne attribution à Palma Vecchio, on peut imaginer que Verlinde ait simplement été sensible à l'extrême beauté de la feuille. On mentionne-

ra également les trois feuilles de Giandomenico Tiepolo dont une *Sainte Famille* à l'histoire mouvementée. Elle fut en effet soustraite des collections ainsi qu'une quarantaine d'autres feuilles entre 1940 et 1944, avant de réapparaître sur le marché de l'art en 1988 et d'être rachetée par la ville (six autres dessins de diverses écoles sont eux rentrés par la valise diplomatique en 1977). Enfin, citons la présence singulière de trois feuilles espagnoles dont ce rare dessin d'Eugenio Cajés dont nous devons l'attribution à Eduardo Lamas. Là encore fruit du hasard ou choix véritable ?

## Cycle de conférences – Mairie de Bergues (salon doré)

**10 mai 2012 à 18h30**

**Identifier et suivre les marques de collections.**

Par **Florence Lhinares** (Chargé de recherche – Département des Arts graphiques- Musée du Louvre)

**14 juin 2012 à 18h30**

**Histoire du Cabinet des dessins de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris.**

Par **Emmanuelle Brugerolles** (Conservateur du Cabinet des dessins de l'Ecole Nationale des Beaux-arts de Paris)

**06 septembre 2012 à 18h30**

**Pierre-Antoine Verlinde, histoire d'un homme, approche d'une collection.**

Par **Patrick Descamps** (Conservateur du musée du Mont-de-Piété de Bergues)

L'ensemble des visuels reproduits dans le dossier de presse sont disponibles sur demande par courriel au musée.

A l'occasion de ces expositions, un catalogue consacré à quarante dessins de la collection sera édité par *Silvana éditoriale*.

**Musée du Mont-de-Piété**  
1 rue du Mont-de-Piété, 59380 Bergues.  
Tél : 03-28-68-13-30  
Courriel : [musee.bergues@orange.fr](mailto:musee.bergues@orange.fr)  
**Ouvert du 05 mai au 28 octobre 2012.**  
Du jeudi au lundi, de 14h à 17h (jusqu'à 18h les samedis et dimanches.)  
Tarifs : Adultes 3,60€ - Enfants 1,20€ - Groupe 2,40€ /pers. - Famille 8,00€

**Visite guidée de l'exposition temporaire sur réservation par courriel ou par téléphone.**  
Tarif : 50€ + droits d'entrée de 2,40€/personne (par groupe de 25 personnes maxi.)

